



POIRE ZÉPHIRIN D'ESPÉRANCE (Espérance)



POIRE SOLDAT LABOURETTE (Espérance)

POIRE ZÉPHIRIN GRÉGOIRE.

(GRÉGOIRE.)

Arbre pyramidal ayant beaucoup dans son ensemble, c'est-à-dire dans son port, son bois, son feuillage et son fruit, de l'aspect d'un *Passe-Colmar*, dont il est probablement un descendant; son bois est seulement un peu plus gros, plus raide, et l'arbre soutient mieux sa tige.

Branches à fruits longues, de grosseur moyenne, à écorce grise tachetée de lenticelles blanc sale ou rousses, quelquefois un peu rugueuses.

Support moyen, très-court, ridé à sa base, renflé vers son sommet, brun verdâtre pointillé de lenticelles fauves proéminentes.

Boutons à fruits moyens, ovales allongés, écailleux, pointus, bruns, fortement ombrés de gris argenté du côté du soleil, entièrement bruns du côté opposé.

Rameaux moyens en longueur et en grosseur, renflés vers leur extrémité, légèrement striés, lisses, roux brun au-dessus, roux verdâtre au-dessous; des lenticelles petites, ovales ou rondes, peu nombreuses, sont inégalement répandues sur toute leur surface; leur direction (des rameaux) est d'abord oblique, puis ascendante. Les deux ou trois yeux terminaux, moins le central, sont ordinairement des bourgeons à fruits; le bois est assez fortement comprimé ou aplati sous le gemme qui est extrêmement développé et porté sur un fort renflement; sa forme est ovale, allongée, pointue, et sa couleur le brun clair ombré de marron; il est écarté du rameau par son sommet, de manière à former avec lui un angle aigu.

Feuilles petites, planes, ovales pointues, entières, ou finement serretées, d'un beau vert foncé et luisant.

Pétiole grêle, cannelé, vert jaunâtre, long de 2 $\frac{1}{2}$ à 4 centimètres.

Fruit petit ou moyen en plein vent, assez gros en espalier où il acquiert jusqu'à 8 centimètres en hauteur et $6\frac{1}{2}$ en largeur, pyriforme turbiné.

Peau lisse, luisante, verte pointillée de brun verdâtre, jaunissant fortement à l'époque de la maturité; elle se colore de carmin vif quand l'arbre est placé en espalier.

Pédoncule gros, ligneux, long de 2 à $2\frac{1}{2}$ centimètres, brun du côté frappé des rayons solaires, verdâtre de l'autre; implanté obliquement à la base du fruit et souvent augmenté au point de sa jonction d'une croissance charnue.

Calice irrégulier, étoilé, placé presque à fleur du fruit; divisions raides, grises.

Chair blanche, très-fine, beurrée, fondante; eau abondante, sucrée, délicieusement parfumée, de première qualité, ayant une grande analogie avec la chair et le goût du *Passe-Colmar*, elle lui est au moins égale en qualité; plusieurs amateurs la trouvent même supérieure.

Sa maturité commence dès novembre et se prolonge jusqu'en février.

Cette excellente acquisition est due à M. GRÉGOIRE, de Jodoigne; elle provient du même semis d'où sont sortis *Louis Grégoire* et *Souvenir Simon Bouvier*. Son premier rapport a eu lieu en 1845, cumulativement en espalier et en plein vent; car M. GRÉGOIRE, comptant sur l'apparence favorable du franc et pensant en avancer la mise à fruit, l'avait placé en espalier plusieurs années auparavant.

L'arbre de la *Zéphirin* se plaît parfaitement bien en pyramide, au plein vent et en espalier; il est très-productif sous ces trois formes, et dans toutes les expositions, sauf celle du midi et du nord. La première, qui est probablement trop chaude, paraît nuire à la durée de l'arbre, comme j'ai cru le remarquer sur un individu planté dans le jardin de M. GRÉGOIRE.

POIRE SOLDAT LABOUREUR.

(ESPEREN.)

Parmi les fruits savoureux qui ont l'avantage de se prêter au plein vent ou verger, on peut hardiment ranger la poire nommée *Soldat laboureur*. Ce gain précieux fut le début du major Esperen dans la carrière pomologique, lorsqu'à son retour dans ses foyers, après les périlleuses campagnes de l'empire, il vint se consacrer exclusivement à la culture et à la recherche de nouvelles variétés fruitières ; recherches dont le professeur VAN MONS avait si bien fait comprendre la nécessité, pour reconstituer les fruits en général, et en particulier le genre poirier, plus disposé que la plupart des autres espèces à s'altérer et à dégénérer rapidement.

Le *Soldat laboureur* a été obtenu par M. Esperen vers l'an 1820, d'un semis fait par lui, dans les intervalles de ses rares congés ; c'eût été un grand pas de fait pour la science, que de connaître de *quelle variété de poires M. Esperen a semée et l'époque du semis*, afin de savoir s'il est parti du même principe que MM. VAN MONS et BOUVIER, ou si, partant du principe opposé, il est arrivé au même résultat. Malheureusement il paraît qu'aucune note n'a été prise à cet égard. C'est ce que m'écrit M. BERCKMANS, le digne successeur et l'heureux possesseur des gains de M. ESPEREN, qui m'a fourni tous les matériaux pour cette description.

Le port du *Soldat laboureur* est noble et majestueux ; greffé sur franc, il pousse avec une grande vigueur, porte son bois droit, serré, et forme presque naturellement de magnifiques pyramides. Peu productif dans sa jeunesse, sur cette sorte de sujet, il devient d'une grande fertilité quand il a acquis un certain développement.

Ses rameaux sont gros, longs, lisses, gris ; de nombreuses lenticelles rondes, blanc sale, sont inégalement disséminées sur toute leur longueur. La seconde pousse, ordinairement plus longue que la première, a l'épiderme rouge violacé du côté du soleil et brun verdâtre du côté de l'ombre ; les lenticelles s'y montrent fines et allongées. Ils sont entièrement cotonneux, fléchis et coudés, renflés vers leur sommet et ordinairement marqués de deux stries latérales à partir de l'insertion des gemmes. Ceux-ci, triangulaires, pointus, sont portés à la base du rameau sur un renflement notable, qui les en écarte entièrement ; dans

le restant de leur longueur, au contraire, ils sont fortement apprimés. Leur couleur est le brun nuancé de gris ; ils sont plus ou moins cotonneux, ainsi que le rameau.

Mérithalles assez rapprochés et irrégulièrement espacés. — Branches à fruits courtes et grosses.

Boutons à fleurs assez gros, ovales allongés, pointus, écailleux, brun clair ombré de brun marron et de gris cendré. — Support moyen, ridé, gris à sa base, légèrement renflé, brun clair et lisse à son extrémité.

La feuille, longue de $5\frac{1}{2}$ à $6\frac{1}{2}$ centimètres et large de $5\frac{1}{2}$ centimètres à 4, est ovale allongée, pointue, plane, ordinairement entière. souvent ondulée et quelquefois très-finement et inégalement serretée, d'un beau vert sombre.

Pétiole long de $2\frac{1}{2}$ à 5 centimètres, mince, cannelé, jaunâtre.

Fruit moyen ou gros, il mesure ordinairement 9 centimètres en hauteur et 7 centimètres en largeur ; pyriforme, assez régulièrement ventru et rétréci vers le calice. Peau lisse, vert clair passant au jaune doré à la maturité du fruit, pointillée et striée de fauve, ombrée de même couleur, principalement au pourtour du pédoncule et du calice ; celui-ci, placé dans une cavité peu profonde et très-évasée, est couronné. Ses divisions sont grises, cotonneuses.

Le pédoncule, long de $5\frac{1}{2}$ centimètres, est ligneux, ridé, brun clair taché de verdâtre, placé dans une cavité peu profonde et étroite ; un petit bourgeon se trouve ordinairement assez bien développé vers son milieu.

Chair blanc jaunâtre, demi-fine, fondante ; eau abondante, très-sucrée et parfaitement parfumée.

La maturité de cet excellent fruit progresse régulièrement et lentement ; elle commence ordinairement dès les premiers jours d'octobre et se prolonge jusqu'à la fin de novembre. Placé en espalier au nord ou au couchant, la maturité est retardée et se prolonge jusqu'à la mi-décembre.

Pour cultiver l'arbre dans ces dernières conditions, nous conseillons de le greffer sur coignassier, car il serait trop disposé à s'emporter s'il était greffé sur pied franc, et sa production serait alors minime.

A l'avantage de réussir parfaitement en haut vent, cette variété réunit celui de produire des fruits constamment sains, et qu'on peut cueillir sans avoir égard à l'époque précise qu'exigent certains fruits pour acquérir toutes leurs qualités. Par sa fertilité et sa rusticité, qui n'exclut pas la bonté, il nous semble convenir à la plupart des terrains et aux diverses formes sous lesquelles on cultive le poirier.

Confondue en France dès son origine avec l'*Orpheline d'Enghien*, la variété qui nous occupe est restée, par cela même, sinon exclue du commerce, du moins trop peu connue et n'aura pas manqué de donner lieu à la fraude des fausses dénominations.